

Mais permettez-moi, Monsieur, de rectifier une erreur ; ce n'est point M. Alexis qui a imprimé les de Boissieu, mais bien mon grand-père Jacques-Antoine Giraud, dont la maison compta l'année prochaine (1872) un siècle ; amateur et artiste amateur, il a imprimé lui-même les de Boissieu.

Chaque épreuve tirée sous les yeux de M. de Boissieu recevait une modification, mon grand-père disait : « Voyez, Monsieur, il me semble qu'un coup de roulette ici, un coup de pointe là donnerait plus de vigueur. » C'est vrai, répondait M. de Boissieu, et de là vient que le premier tirage fait à la maison, donne des épreuves toutes différentes les unes des autres, et sont recherchées des amateurs.

C'est aussi mon grand père qui prit l'initiative pour les épreuves sur papier de soie ; ce papier lui ayant été présenté, on fit des essais qui réussirent parfaitement ; il engagea M. de Boissieu à le prendre pour le tirage de ses gravures, ce que celui-ci accepta.

M. de Boissieu a travaillé beaucoup pendant les mauvais jours de la Révolution. Il n'émigra point. Ses plus belles eaux fortes portent les dates de 1793, 1794, 1796, 1800, 1804.

Il mourut en 1810.

M. Alexis n'est entré qu'en février 1815 dans la maison, mais il apprit à les connaître et à les apprécier. M. Alexis, a beaucoup travaillé pour le commerce.

On a de lui, comme gravure artistique, une *Vue du Calvaire*, un *Portrait de Charles X*, une *Vue du Palais-de-Justice* et une du *Grand-Théâtre de Lyon*.

Veillez, Monsieur, recevoir l'assurance des sentiments de haute considération de

votre abonnée,

C. GIRAUD.